

Tour 1. 6. 19.

Continuité.

Merci de votre lettre du 19. 9., et de la carte postale du 26.
Il est apparu avec le plus grand plaisir que les études de logique mathématique et
vos remarques très judicieuses n'ont été ni négligées, ni oubliées. ^{repartit de physique.}
Des corrections que vous m'avez envoyées, j'en ai profité dans ^{la} publication de la 1^{re} partie, en vous remerciant
Elles m'ont permis de répondre tout de suite ~~par~~ ^à ce que vous m'avez écrit par vos
mes occupations. Je vous remercie en quelques points.

J'indique la notation de \sim par
je ne vous parle pas
Je pense au
~~la notation de négation la forme~~ $\sim a$, ou suivant Leibniz (?) désigner;
mais dans le manuscrit je l'indique par $\sim a$, (où le signe \sim
peut être le non écrit dans le sténographe système Gabelsberger);
cette forme se remarque dans quelques publications; notamment dans
les publications de Logique faite par l'Académie des Sciences
(il y a des travaux de M. Peirce, Peirce, Peirce, et autres).

La notation $\sim a$ ne diffère que dans la forme de la $\sim a$ de Mill; elle diffère des notations a' et a_1 , parce que le signe des fonctions est écrit avant de la variable, et dans ces notations il est écrit après.
Les notations except les mêmes parenthèses; on écrit

$\sim(ab)$ $(ab)'$ $(ab)_1$

pour indiquer la négation de ab .

La notation \sim remplie les parenthèses, car il a la forme du
vireculum. Mais il y a un grand nombre typographique
à écrire les les signes sur la même ligne; et aussi sans avantage
logique, ^{à adopter une notation unifiée} car sur ces signes de fonction on peut à

Il nous avons des signes de fonction f qui on écrit en avant la variable
 $\sim a, \sin a, \cos a, \log a, \exp a, \dots$

d'autres qui on écrit après f

$a', a, a!$

~~Il~~ double notation sans obligation de répéter deux fois les
plusieurs
~~un~~ propositions (§1 P 500, 501). Si l'on adopte encore
des signes qui on écrit au dessus; \bar{a} , ou au dessous, ou en
partie en avant et en partie après la variable comme $|a|$ de
Weierstrass, pour $\text{mod } a$ de Cauchy, on multiplie la forme
des propositions.

En conséquence je crois qu'on doit abandonner la forme \bar{a} , qui
est un vœu; les notations $\sim a, a', a,$ ont ont le
même degré de simplicité; elles exigent les mêmes précautions.
Je connais la première car elle est la plus ancienne.

Sur la différence des signes \bar{a} et \underline{a}

Je pense

Comme vous le remarquez bien, mon but est d'appliquer la logique
nouvelle à l'Algèbre avec quelques modifications. Je
comprend toute l'importance des études hébraïques sur la
logique; mais, sur la validité de ces études, je ~~me~~ préfère
de diriger mes forces du côté de l'application. Cette
application consistait ~~à~~ sur la logique, ce n'est pas une notation

Les P contenues dans le form. doivent être ~~écrites~~ ~~par~~ ~~les~~ ~~seuls~~ ~~symboles~~, sans recourir aux lettres ordinaires,
sauf les notes, ou l'on explique dans la langue ordinaire les
 P qui sous la forme symbolique, bien que précises, sont difficiles à lire,
et sauf les notations, qui demandent l'explication des signes primitifs.

Il est propre de F_1 à F_2 consiste effectivement dans l'réduction
complète en symboles de propositions qui ~~se~~ ~~ne~~ ~~l'~~ ~~étaient~~ ~~pas~~
encore. Dans F_1 §1, ~~par~~ ~~3.~~, on doit ~~supprimer~~ ~~ce~~ ~~qui~~ ~~est~~ ~~dit~~,
par la langue ordinaire, que a, b, \dots sont des propositions. Dans
 F_2 §1 il n'y a plus rien ajouté par la langue ordinaire; la signification
des lettres est ~~la~~ exprimée par les symboles.

On se voit tout d'abord d'introduire un symbole pour chaque "proposition"
et tout P , et alors

dans F_2 on trouve par ex.

2. $a \supset a a$, elle n'est pas une P complète
parce qu'elle est ajoutant l'Algèbre. ~~elle~~ ~~est~~ ~~à~~ ~~la~~ ~~127~~, on a la proposition
complète:

2'. "tout a est une proposition; on a $a \supset a a$ "
exprimée en partie
~~écrite~~ ~~partiellement~~ par la langue ordinaire et en partie en symboles.

Il n'est cherché d'abord d'exprimer toutes les P par les

On pourrait tenter de réduire en symboles cette prop. 2, en introduisant
un symbole pour P , pour chaque proposition. Alors la 2 prend
la forme

2'' $a \in P. \supset a a a$

mais pour cette œuvre on n'a d'ailleurs pas un résultat.

C'est le mot "proportion" qui n'a pas une valeur constante.
C'est dans le résumé que
~~le mot~~ Il faut distinguer entre les proportions catégoriques,
les proportions qui contiennent une lettre variable, celles
qui en contiennent deux, etc.

Je crois d'avoir résolu la question par l'introduction des symboles α, ε , et le couple (x, y) ou $(x; y)$.

Les opérations sur les proportions catégoriques n'ont pas d'intérêt
~~elles~~ On ne rencontre pas dans les œuvres mathématiques

des formules de la forme $\{2+2=4\}$. J. $5^2=25$

Et comme les écrivains considéraient la prop. 2 est transformée en
F. 81

III. a & c. J. a & a.

L'usage des c. est écarté en principe de la écriture des proportions;
~~ce fait prouve~~ elle est une abréviation connue ^{ou une opération} et régulière
de la J. P. B.

Au lieu de dire "Considérons une proportion contenant une lettre
variable x ",

je dis maintenant

"Considérons la proportion $x \propto a$, où a est une classe". Car

toute proportion contenant une lettre variable x est réduite
à cette forme.

En conséquence l'ancienne proposition

12 a. a & b. J. b

dans laquelle $a, b,$ sont des proportions, se trouve en:

$a, b \text{ et } c \text{ ds. } \textcircled{1} : x \text{ et } a : x \text{ et } a. J_2. x \text{ et } b : J. \text{ et } x \text{ et } b$

Utile la $x \text{ et } a. J_2. x \text{ et } b$ implique $a \text{ et } b,$ etc.

$a, b \text{ et } c \text{ ds. } \textcircled{2} : x \text{ et } a. a \text{ et } b. J. x \text{ et } b$ F281P28,

qui est une forme de syllogisme

Pour exprimer l'énoncé ~~P39~~ F1P39, exportés et exportés,
il faut introduire les complètes; elle se réduit à la nouvelle F281P4.

~~Si l'on dérive pour un cas~~

Utile tout, dans F281, a été de publier toutes les proportions
comme de donner, et être complètement en symboles.

Je n'ai pas publié toutes les proportions sur les énoncés logiques
car je n'ai pu les réduire en symboles.

Soit les ai ordonnées, et je ne en y devant df ou df ? avec
propositions ~~df~~ qui sont des définitions, et on fait tout
l'usage des définitions possibles. ~~Je~~ Je devrais le trouver
à ces propositions en ordre possible; en conséquence j'ai ~~les~~
dans les idées en ~~introduit~~ ~~des~~ idées premières, dont je ne donne pas des définitions,
et en idées dérivées, qu'on définit. Je place dans ces
idées on peut donner plusieurs définitions; elles
sont ordonnées par df ? On peut même définir des
idées premières en exposant comme des autres idées

Mais je désirerai avant tout de donner une
théorie. Les autres théorèmes possibles,
je les ai indiqués, lorsqu'il s'est présenté l'occasion,
mais je ne suis pas revenu à les développer.
P. ex. En § 1 P 243, j'ai cité que de la P 218, prouve
comme définition, on peut déduire une foule de
propositions précitées; mais non toutes, je ne les ai
pu citer p. ex. la P 218,